

In Memoriam : Simone Vautier (13 août 1908-15 avril 1971)

Autor(en): **Miège, Jacques**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **26 (1971)**

Heft 1

PDF erstellt am: **01.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pl. I



† Simone Vautier

In Memoriam

Simone Vautier

(13 août 1908-15 avril 1971)

La botanique genevoise est en deuil. Elle vient de perdre, avec le décès de M^{lle} Simone Vautier, un de ses plus éminents et de ses plus fidèles représentants puisque sa carrière s'est déroulée entièrement à Genève.

M^{lle} S. Vautier est née le 13 août 1908 à Grandson dans le canton de Vaud mais sa famille était originaire des Planches et du Châtelard dans la région de Montreux. Orpheline de père très jeune — David Vautier meurt en 1914 — elle prépare ses études classiques à Yverdon après avoir été à l'école primaire de Grandson. En 1924, elle obtient son certificat d'études secondaires. De 1924 à 1927, elle suit les cours du Gymnase de jeunes filles de Lausanne, les clôturant par l'obtention du baccalauréat. En 1928 et 1929, elle séjourne en Allemagne, à Brême.

Mais, en 1930, sa famille s'installe à Genève. Pendant les dix années suivantes, elle travaille dans un laboratoire privé d'analyses médicales où elle fait la preuve d'une haute conscience et de caractère. Ses capacités sont vite estimées, elle est devenue, en effet, bientôt experte dans un métier qui exige beaucoup de précision et de soin, et où les responsabilités ne manquent pas. Toutes ces qualités, rapidement reconnues, marqueront d'une constante et remarquable manière sa vie scientifique.

A 32 ans, un trait révèle sa persévérance sinon son opiniâtreté: elle quitte son emploi pour reprendre ses études. Ainsi, entre 1940 et 1943, elle s'astreint à suivre l'enseignement de la Faculté des sciences de Genève. La botanique cependant l'attire. Elle est élève des Professeurs Chodat et Hochreutiner et de Becherer, privat-docent. Excellente formation qui lui permet, à l'issue de trois années, de devenir licenciée es sciences biologiques et licenciée es sciences naturelles. En possession de ces diplômes, elle est remarquée par le nouveau directeur du Conservatoire botanique de Genève, Ch. Baehni, qui la recrute. Elle entre dans notre établissement en août 1943 et y demeurera 27 années, jusqu'à sa retraite, participant activement à sa vie et à son développement.

Elle est d'abord engagée comme assistante à mi-temps, mettant à profit ses heures libres pour préparer une thèse de doctorat. Dans ce cadre, elle consacre ses après-midi au Conservatoire et plus spécialement au Jardin. Elle y accueillera les visiteurs, commentant pour eux, en de courts exposés très appréciés, les plantes qui en sont les plus représentatives. Par la suite, elle rédigera l'essentiel des "Histoires de plantes", brèves descriptions — car elles sont limitées par la place disponible, une

feuille de format 21 x 29,7 cm — où sont cernés, d'une manière agréable et accessible au grand public, les caractères d'espèces vedettes. Ecrites régulièrement, elles constituent une remarquable documentation qui touche environ 500 espèces parmi les plus spectaculaires, les plus caractéristiques ou les plus curieuses par leur biologie ou leurs utilisations.

Le 1^{er} juillet 1945, sa période d'essai ayant donné entière satisfaction, M^{lle} S. Vautier devient assistante à plein temps. Pourtant le premier sujet de doctorat qu'elle avait choisi sur la suggestion du professeur Ch. Baehni doit être abandonné, malgré son intérêt, car elle ne peut disposer du matériel végétal nécessaire; ce matériel se trouvant à l'étranger, il lui était très difficile de se le procurer ou d'aller l'étudier sur place. Aussi s'attache-t-elle à de nouvelles recherches qui la mènent à soutenir sa thèse en juillet 1949 sur "La vascularisation florale chez les Polygonacées". Travail important de morphologie florale, effectué sur un grand nombre de représentants de la famille, appartenant eux-mêmes à des genres diversifiés (plus de 20 sur les 30 que comporte la famille). Ses investigations sont menées à bien grâce à la mise au point qu'elle fait d'une nouvelle technique d'éclaircissement des tissus, dérivée de celle d'Amman, utilisant un mélange de chloral, d'acide acétique et d'acide phénique. Son emploi lui permet de suivre la course des faisceaux ligneux et d'en déterminer les modalités. M^{lle} S. Vautier déduit de ses observations que le schéma de la fleur des Polygonacées doit dériver d'un type primitif à dix pièces tépalaires (et non 5 ou 6 comme il était admis) et que le dédoublement de l'androcée devait avoir existé chez l'ancêtre même de la famille. Les faisceaux tépalaires donnent une image exacte des suppressions et des coalescences qui ont dû avoir lieu au cours du développement phylogénétique, les étamines peuvent être rattachées chacune à son véritable territoire; les écailles glandulaires non vascularisées reprennent leur rang d'"effiguration" du disque. Tous ces faits vont permettre une étude sur des bases plus solides de la systématique de la famille des Polygonacées.

En 1953, M^{lle} S. Vautier est nommée conservateur et en 1963 elle devient conservateur principal. A ses charges au Conservatoire, il faut ajouter celles qui lui sont dévolues à l'Université; elle devient, en effet, assistante du professeur Ch. Baehni (1950-1960) puis en 1964-1965 suppléante pour les cours de botanique systématique à la Faculté des sciences de l'Université de Genève. Elle assume aussi durant cette période la direction des travaux pratiques dans la même discipline. A partir de 1965 elle dispense, comme Chargée de cours à l'Université, l'enseignement de botanique systématique aux étudiants de pharmacie. Cependant, en 1969, déjà fatiguée et douloureusement éprouvée par la longue maladie et le décès de sa sœur aînée, puis par la mort prématurée de son frère, elle demande de ne plus travailler qu'à temps partiel. Atteinte par la limite d'âge, elle quitte l'administration le 31 août 1970.

La charge de conservateur implique un lot d'obligations qui vont des travaux d'herbier aux recherches bibliographiques, du dépouillement des périodiques à la détermination des plantes aussi bien indigènes qu'exotiques, des relations avec le public à qui doivent être fournis renseignements et commentaires à la participation d'excursions et l'organisation d'expositions et de démonstrations. M^{lle} S. Vautier ne faillit pas à sa tâche; elle est exigeante vis-à-vis d'elle-même, aussi, dans chacune des branches qu'elle aborde, apparaissent ses mérites. Il lui a été confié l'herbier de Candolle, l'un des plus prestigieux du Conservatoire.

Quand on les considère, les activités de M^{lle} S. Vautier se répartissent en trois grands chapitres sans d'ailleurs qu'il y ait coupure entre eux: activités de recherches, activités de vulgarisation, activités d'enseignement. Au point de vue recherches, M^{lle} S. Vautier est vite devenue la spécialiste des Polygonacées; elle ne s'y confine cependant pas. Elle publiera plusieurs articles importants, en particulier sur les plantes récoltées au cours de diverses expéditions effectuées par des explorateurs scientifiques dans plusieurs régions du globe (Sahara, Himalaya...); en collaboration avec Guy Roberty, elle écrira un gros mémoire sur "Les genres de Polygonacées". Il s'agit d'une revision critique des genres de cette famille et d'une étude de leur cadre hiérarchique. Elle fera paraître aussi plusieurs articles sur les jardins et sur les plantes horticoles.

Quant à la vulgarisation, elle y excellera, rédigeant non seulement comme nous l'avons indiqué les "Histoires de plantes", mais aussi de nombreuses pages dans la revue mensuelle des "Musées de Genève" et dans des périodiques spécialisés telle la "Revue horticole suisse". Elle ne se contente point de la plume, elle y ajoute la parole et donne, au fil des années, des conférences à des publics divers à qui elle fera connaître les beautés de la nature, la nécessité de sa conservation, l'intérêt de la botanique, l'utilité du Conservatoire et du Jardin botaniques, le résultat de ses voyages d'études.

L'enseignement, elle l'aimera. Par sa clarté d'expression, son besoin de logique, elle saura intéresser les volées successives d'étudiants qui lui sont confiées. Elle leur montrera la nécessité, pour des naturalistes, des biologistes, des pharmaciens, des études de botaniques systématique, intérêt qui peut parfois échapper à des novices que rebutent certains de ses aspects.

M^{lle} S. Vautier faisait partie de plusieurs sociétés savantes. Elle anima, comme présidente, pendant plusieurs années, la Société botanique de Genève. Elle était aussi membre du Groupement des femmes universitaires où elle était très écoutée.

Mais le meilleur d'elle-même, elle l'a donné sans doute aux Conservatoire et Jardin botaniques. Elle en était devenue une figure chère et il semblait qu'elle leur était indissolublement liée. En 27 ans, par ses compétences, son dévouement et ses qualités humaines, elle avait acquis l'estime et l'amitié de ses supérieurs, de ses collègues, de ses collaborateurs, des visiteurs. Aussi sa perte a-t-elle été durement ressentie par tous.

Quant à moi, j'avais trouvé auprès de M^{lle} S. Vautier une collaboratrice dévouée et de grand bon sens, une personne d'expérience, loyale et franche, au jugement sûr. Je sollicitais toujours avec profit ses avis perspicaces et judicieux. Même après qu'elle eut quitté le Conservatoire, j'aimais m'entretenir avec elle, quérant son opinion. C'était une amie, une personnalité, dont la disparition m'est profondément douloureuse.

Il y a des qualités qui transpercent difficilement et n'apparaissent pas dans l'énumération des faits, des travaux, des étapes qui marquent le déroulement d'une carrière. Il y a des qualités de contact, une certaine conception des choses et du monde, une sensibilité qui ne se résumant pas en quelques lignes et qui ne peuvent s'exprimer aisément. Cette sorte de vibration plus ou moins intense qui fait la personnalité de chacun est toujours délicate à appréhender: elle se sent plus qu'elle ne se dit. Chez M^{lle} S. Vautier cette disponibilité, son sens moral, religieux et social étaient très développés mais toujours exprimés avec discrétion. Ce sont sans doute ces vertus qui nous font ressentir encore plus cruellement le vide laissé par son départ.

JACQUES MIÈGE

Publications botaniques de Simone Vautier**1945**

1. Phytomélanes. *Bull. Soc. Bot. Genève* 36: 1-15.
2. Les étrangleuses. *Mus. Genève* 2/8: 1.

1946

3. Herbes de cuisine. *Mus. Genève* 3/7: 1.

1947

4. Premier bouquet. *Mus. Genève* 4/2: 1.

1948

5. Bleu pastel, cobalt, indigo... *Mus. Genève* 5/4: 1.

1949

6. La vascularisation florale chez les Polygonacées. *Candollea* 12: 219-343.

1950

7. Couronne de lauriers. *Mus. Genève* 7/2: 1.
8. Fruits ou légumes? *Mus. Genève* 7/8: 1.

1951

9. Le cocotier de mer. *Mus. Genève* 8/6: 1.
10. (avec Ch. Baehni et C. E. B. Bonner) Plantes récoltées par le D^r Wyss-Dunant au cours de l'expédition suisse à l'Himalaya en 1949. *Candollea* 13: 213-236.

1952

11. Promesses. *Mus. Genève* 9/1: 1.
12. Benjamin en promenade. *Mus. Genève* 9/7: 1.

1953

13. L'amateur de cactus. *Mus. Genève* 10/5: 1.
14. Plantes récoltées par M. Juge au Tassili des Ajjers (Sahara). *Candollea* 14: 257-270.

1954

15. Défense armée. *Mus. Genève* 11/1: 1.
16. Pelotes de mer. *Mus. Genève* 11/6: 1.

1955

17. Les gouets. *Mus. Genève* 12/5: 1.

1956

18. La seconde vie du Ravenala. *Mus. Genève* 13/3: 1.
19. Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique) 6. – Polygonaceae. *Candollea* 15: 221-228.

1957

20. Cornes d'élan. *Mus. Genève* 14/7: 1.

1959

21. Cycas. *Mus. Genève* 16/1: 1.
 22. Résultats des expéditions scientifiques genevoises au Népal en 1952 et 1954 (partie botanique) 14. – Labiatae. *Candollea* 17: 41-52.

1960

23. Courges et pâtissons, gourdes et coloquintes. *Mus. Genève ser. 2*, 1: 2-4.
 24. Bois d'arc. *Mus. Genève ser. 2*, 10: 6-8.

1961

25. Variations sur un thème botanique. *Mus. Genève ser. 2*, 14: 9-12.

1962

26. Quelques beaux arbres de nos parcs. Pacaniers et noyers. *Mus. Genève ser. 2*, 23: 8-10.
 27. Fleurs de saison. *Mus. Genève ser. 2*, 24: 2-3.

1963

28. Une floraison exceptionnelle dans le jardin d'hiver: l'agave glauque. *Mus. Genève ser. 2*, 31: 14-16 et *Rev. Hort. Suisse* 36: 122-125.
 29. (avec J.-D. Bersier) Visite aux floralies de Nantes. *Mus. Genève ser. 2*, 37: 12-14.

1964

30. Fleurs de saison. Le gladixia bicolore. *Mus. Genève ser. 2*, 47: 14.
 31. (avec G. Roberty) Les genres de Polygonacées. *Boissiera* 10, 161 pp.

1965

32. Fleurs de saison. *Mus. Genève ser. 2*, 55: 8-9.

1966

33. Charles Baehni. *Schweiz. Beitr. Dendrol.* 13-15: 93-94.

1967

34. Les sœurs des roses, les Rosacées. *Rev. Hort. Suisse* 40: 353-355.
 35. Rosa, la rose. *Mus. Genève ser. 2*, 77: 7-9 et *Rev. Hort. Suisse* 40: 385-387.

1968

36. La rose musquée. *Rev. Hort. Suisse* 41: 20-21.
 37. The genus Rosa. Monographie de Miss E. A. Willmott. *Rev. Hort. Suisse* 41: 43-45.
 38. La rose châtaigne. *Rev. Hort. Suisse* 41: 330-332.

1969

39. Une rose de Perse, à feuilles simples et fleurs tachetées. *Rev. Hort. Suisse* 42: 102-103.

Taxons et combinaisons publiés par Simone Vautier

- Ampelgynonum molle* (D. Don) Roberty & Vautier, *Boissiera* 10: 31. 1964.
 – *perfoliatum* (L.) Roberty & Vautier, l.c.
Antenoron filiforme (Thunb.) Roberty & Vautier, l.c.: 35.
 – *virginianum* (L.) Roberty & Vautier, l.c.
Antigoneae Roberty & Vautier, l.c.: 74.
Bilderdykia multiflora (Grütz) Roberty & Vautier, l.c.: 55.

- Brunnichia** sect. **Afrobrunnichia** (Hutch. & Dalz.) Roberty & Vautier, l.c.: 72.
Brunnichieae Roberty & Vautier, l.c.
Calligonoideae Roberty & Vautier, l.c.: 66.
Centrostegia sect. **Diplostegia** Roberty & Vautier, l.c.: 91.
Chorizanthe sect. **Acanthogonum** (Torrey) Roberty & Vautier, l.c.: 85.
– sect. **Anisogonum** Roberty & Vautier, l.c.
– sect. **Eriogonellopsis** Roberty & Vautier, l.c.
– sect. **Mucronaea** (Bentham) Roberty & Vautier, l.c.
Elsholtzia concinna Vautier, Candollea 17: 43. 1959.
Emicinae Roberty & Vautier, Boissiera 10: 29. 1964.
Enneatypus ramiflorus (C. A. Meyer) Roberty & Vautier, l.c.: 68.
– **tenuiflorus** (Bentham) Roberty & Vautier, l.c.
Eriogonoideae (Dammer) Roberty & Vautier, l.c.: 83.
Eriogonum sect. **Hollisteria** (Watson) Roberty & Vautier, l.c.: 92.
– sect. **Nemacaulis** (Nutt.) Roberty & Vautier, l.c.
– sect. **Oxytheca** (Nutt.) Roberty & Vautier, l.c.
– sect. **Stenogonum** (Nutt.) Roberty & Vautier, l.c.
– **lanatum** (Watson) Roberty & Vautier, l.c.: 96.
Fagopyrum sect. **Polygonopsis** Roberty & Vautier, l.c.: 51.
Muehlenbeckiinae Roberty & Vautier, l.c.: 74.
Oxygonum sect. **Pyroxygonum** Roberty & Vautier, l.c.: 32.
– sect. **Xyloxygonum** Roberty & Vautier, l.c.
Podopterus sect. **Neomillspaughia** (Blake) Roberty & Vautier, l.c.: 78.
– **paniculatus** (Donnell-Smith) Roberty & Vautier, l.c.: 79.
Polygonella sect. **Delopyrum** (Small) Roberty & Vautier, l.c.: 36.
– sect. **Dentoceras** (Small) Roberty & Vautier, l.c.
– sect. **Thysanella** (Engelm. & Gray) Roberty & Vautier, l.c.
Pterostegia sect. **Harfordia** (Greene & Parry) Roberty & Vautier, l.c.: 108.
Reynoutriinae Roberty & Vautier, l.c.: 56.

Espèce dédiée à Simone Vautier

Silene Vautierae Bocquet, Candollea 22: 17. 1967.